

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1850-1857 : Une nouvelle posture publique établie, académies et salons](#)[Collection](#)[1851 \(1er janvier-10 novembre\) : Guizot observateur des jeux de tensions entre le Président et l'Assemblée](#)[Item](#)[Paris, Samedi 17 mai 1851, Dorothée de Lieven à François Guizot](#)

Paris, Samedi 17 mai 1851, Dorothée de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Les mots clés

[Aristocratie](#), [Assemblée nationale](#), [Débats parlementaires](#), [Deuil](#), [Femme \(politique\)](#), [Politique \(France\)](#), [Réseau social et politique](#), [Salon](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date 1851-05-17

Editeur de la fiche Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

Langue Français

Cote 2912, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 14

Nature du document Lettre autographe

Support copie numérisée de microfilm

Etat général du document Bon

Localisation du document Archives Nationales (Paris)

Transcription

Paris Samedi le 17 Mai 1851

Hier Duchatel seul, le matin. Le soir M. Molé, Antonini, Hotzfeld. Molé est remis et en bon train & bonne humeur. Il avait eu la visite de M. Dupin, revenu très révérencieux pour la fusion. Il ne parle plus que chapeau bas de M. le comte de

Chambord il dit seulement qu'il faut que tous les prétendants se fusionnent Antonini me contait les fureurs du parti Thiers contre Changarnier. M. de Rémusat crie à l'ingratitude. " C'est moi qui lui ai fait les pauvres petites phrases qu'il a encore à débiter à la tribune. " !

Duchatel est bien amusé de Lady Allen pas reçue à Esher. Cela l'enchante. On dit beaucoup que Léopold passe à la fusion. J'ai eu une lettre de Constantin du 15 il parlait à l'instant même avec le Roi. La reine ayant reçu la nouvelle de la mort de la duchesse de Leuchtenberg, sa sœur n'a pas pu aller à Varsovie. Cette mort met en deuil toutes les cours de l'Europe. Prusse, Autriche, Russie, Saxe, Suède, Piémont, Elysée ! C'est sa tante. Il ferme ses portes. On espère que les 3 souverains se rencontreront, c'est très désirable. Dans tous les cas, on se concerte pour les éventualités françaises et cela deviendra visible bientôt. Montebello est repris, une troisième rougeole s'est déclarée chez lui. C'est insupportable. J'ai eu une visite ce matin qui me dit que Mazzini désavoue la pièce. D'un autre côté M. Carlier a dit hier à quelqu'un qu'elle était authentique. J'espère qu'elle l'est.

Adieu. Adieu, jusqu'à lundi. Adieu.

Citer cette page

Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857), Paris, Samedi 17 mai 1851, Dorothée de Lieven à François Guizot, 1851-05-17

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 14/02/2026 sur la plate-forme EMAN :
<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/3917>

Copier

Informations éditoriales

Date précise de la lettreLe 17 mai 1851

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationVal-Richer

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionParis (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 12/04/2022 Dernière modification le 18/01/2024

mercredi le 17 Mai 1851/

mis à l'abattement, le matin.
Le soir M. Molé, astorius,
Matzfeld. Molé a démissionné
et va continuer à bosser
humain. Il avait une
visite de M. Dupin, renommé
très renommé pour la
fusion. Il a parlé plus
que chapeau bas de M. le
Pr. de Thaumond. Il dit seulement
qu'il faut que tout le personnel
astorius ait contact
en temps de parti. Il
contre l'anglais. M. de
Kriemont vint à l'inauguration.
"c'est moi qui lui

ai fait le paixon petit
passeur qui il a mis à
dites à la tribune.*!

Duchatez un bon ami
de lady Alice par regne
à Esther. et l'ensemble.

On dit beaucoup que
Leopold passe à l'opposition.

J'ai une lettre de
Constantin du 15 il
partait à l'instant
mme avec le bras.

Le Roi ayant reçu
la demande de la mort
de la Duchesse de Luxembourg

s'assez n'aperçut plus
à Varsovie. Celle mort
nous devait toutes les
cours d'Europe. Russie,
Autriche, Russie, Saxe,
Suisse, Piémont, Elysée,
échataut. il ferme
ses portes.

On espérait que le 3 novembre
se rencontreront, c'est
très désirable; dans tous
les cas on se contente
pour la bientôt
français, cela dure
visible bientôt.

Montebello est repris.

une troisième rongeole
s'est déclarée chez lui. C'est
insupportable.

J'ai eu une visite ce matin
qui me dit que Massieu
disparaîtra la nuit. D'un
autre côté M. Farlieu a
dit peu à quelqu'un
qui elle était authentique.
J'espère qu'elle l'est.
Adieu, adieu, je vous ai
lundi. Adieu.

Paris - mercredi 2 Juillet 1851
une heure

Je ne suis pas du tout résigné
à la séparation. Mon plaisir me manquera
aux heures, accoutumées, et mon attente de
mon plaisir toute la jour.

En vous quittant hier soir, je suis retourné
chez Mme de Staél. Sans d'autre visiteuse que
Violcastel, uniquement préoccupé de ses affaires
de La Plata, dont le rapport se fait ce
jouer ci. M. Thiers le a toujours à cœur, plus
que vous. Il ne refusa pourtant pas son déjeuner
avec vous, mais il en fut faire plusieurs.
Pour rien, car la paix sera faite avec Rosas.
Il membre de la commission lour pour la
paix contre l.

M^{me} de Tocqueville lira lundi 7, à la commission
son rapport sur la révision. La commission
le discutera lundi et mardi. Il le lira à
l'Assemblée mercredi ou jeudi. Le grand débat
commencera le mardi 11. Grand peint. 8